

DOSSIER D'INVENTAIRE

PETIT PATRIMOINE ARCHITECTURAL DUPERIGORD

LA PIERRE ANGULAIRE
Association pour le recensement
du petit patrimoine bâti du Périgord
*Fédération des Aînés ruraux
de la Dordogne*

**CONSEILD'ARCHITECTURE
D'URBANISME
ET D'ENVIRONNEMENT
DE LA DORDOGNE**
C.A.U.E .24



Canton : SAVIGNAC-LES-EGLISES
Commune : COULAURES
Lieu-dit : LA COUSSE
Edifice : COLOMBIER
Dossier :

LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

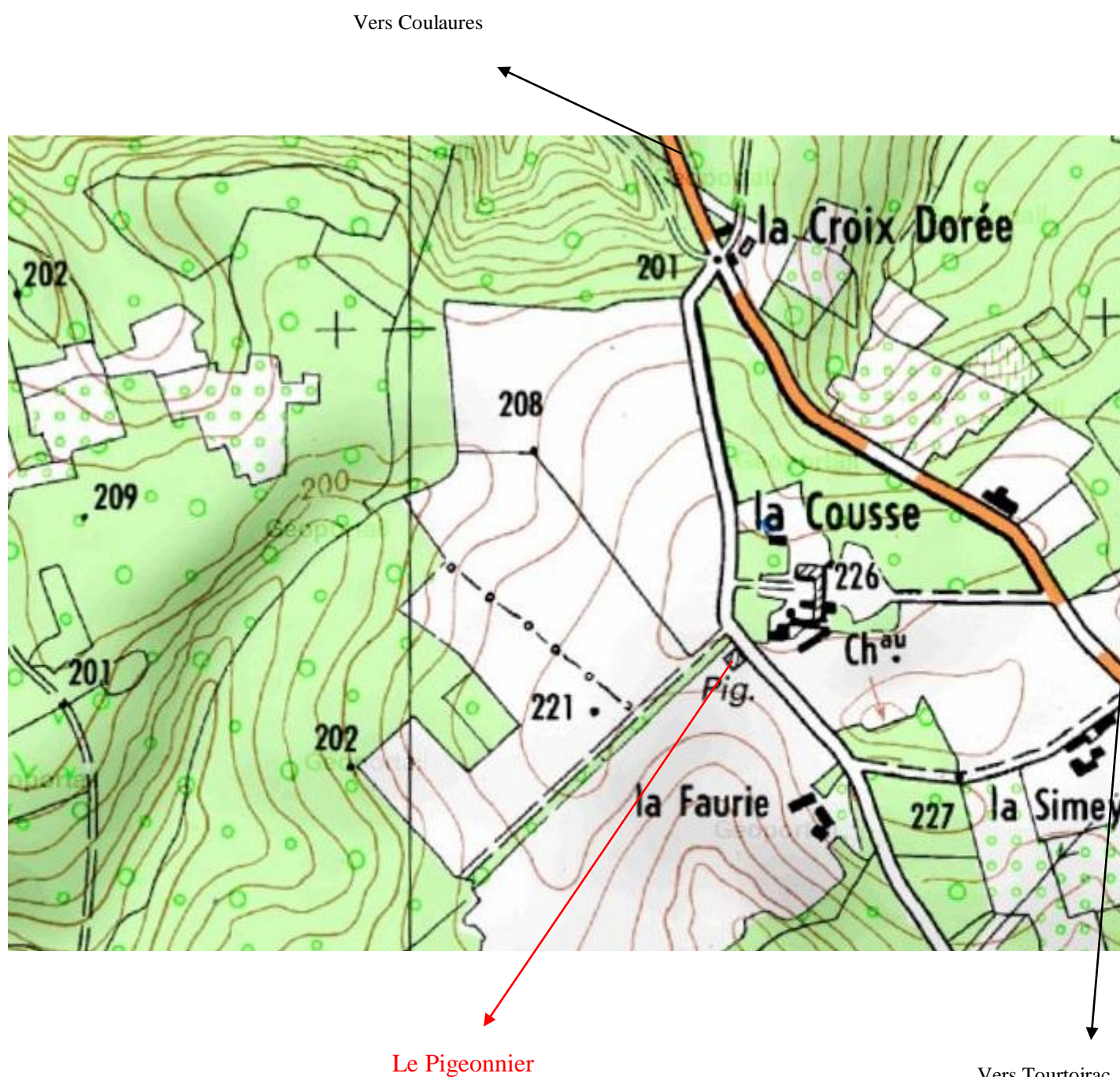
Cartes IGN - extrait du CD 24 Sud

Echelle d'origine : 1/8000

Longitude (référée au méridien international) : 00°59' 30''

Latitude Nord : 45°17' 38''N

Altitude : :226 m



Le Pigeonnier est situé au sommet d'une colline, à 226 m, le long du chemin vicinal conduisant de la Croix Dorée sur la départementale D73 (reliant Coulaures et Tourtoirac) aux hameaux de Serveillac et St Michel. Cette position le rend visible de très loin alentour.

VUE AERIENNE
Echelle d'origine : 1/4000



LOCALISATION CADASTRALE

Cadastre en date du : révisé en : 1952

Échelle d'origine : 1/2500

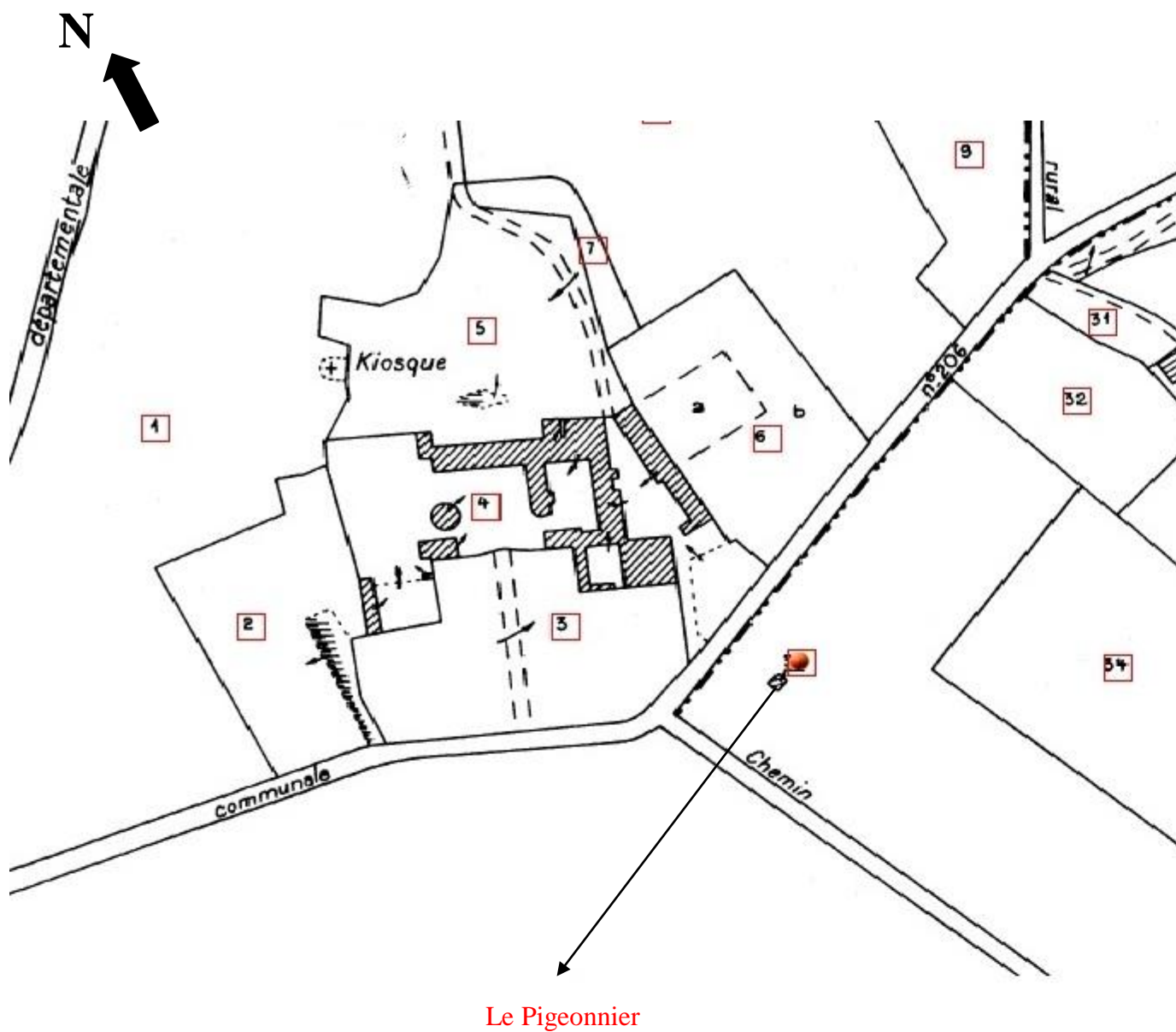
Section : F

Feuille n° 01

Parcelle n° 33 Superficie : 25 m²

Nature : Terrain

Propriétaire : Guy Garrigues de Flaujac



LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Cadastre en date de : 1836

Échelle d'origine 1/2500

Section : F

Feuille n° 01

Parcelle n° 29

Succession des Propriétaires :

Les premiers propriétaires connus sont la famille de JAUBERT .

La famille de LESTRADE de la COUSSE en hérita en 1439. En 1868 la famille de GARRIGUES de FLAUJAC en devint propriétaire toujours par succession.

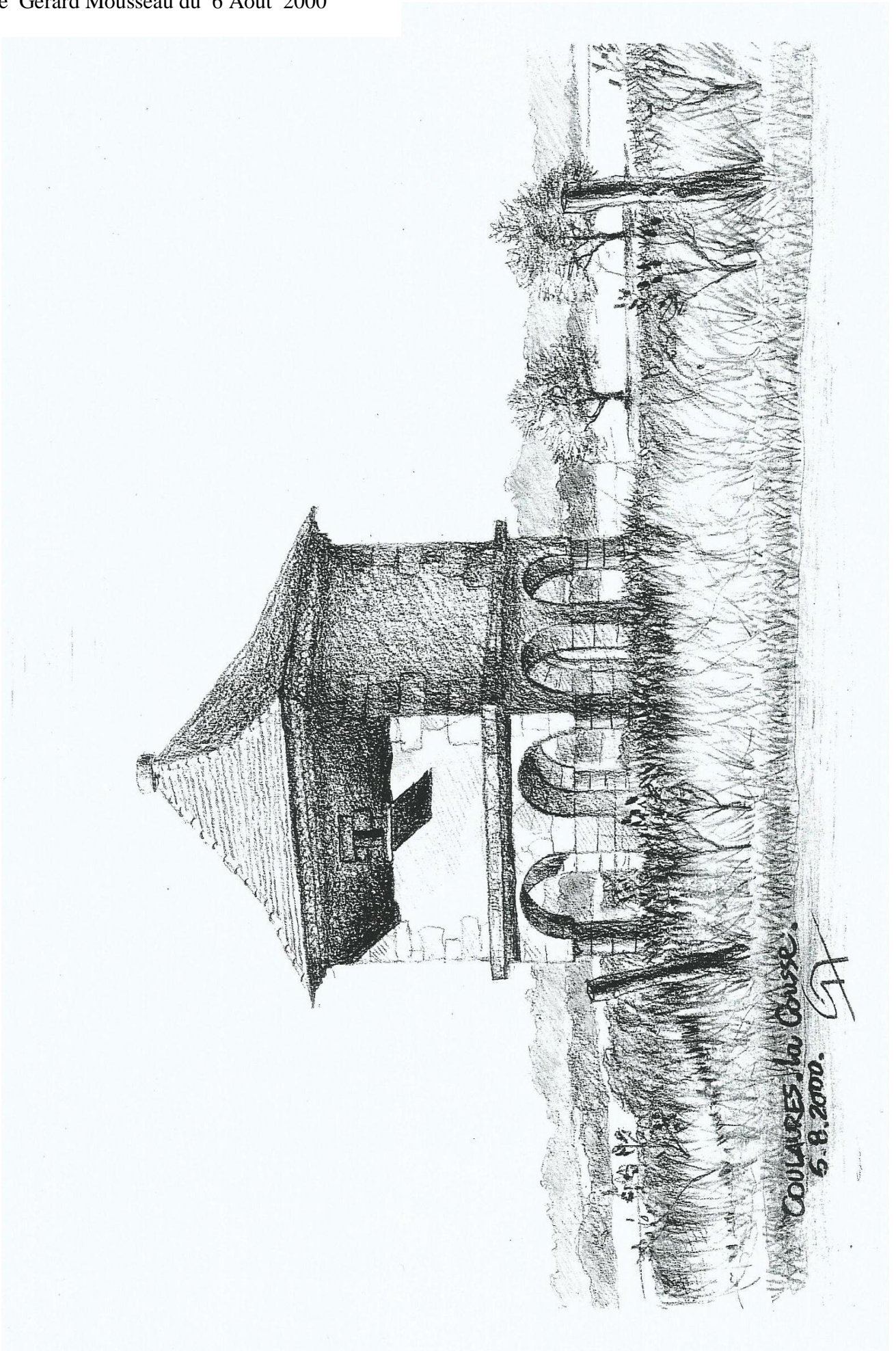
Depuis 1995 le dernier héritier et propriétaire actuel est Guy de GARRIGUES de FLAUJAC.



Le Pigeonnier

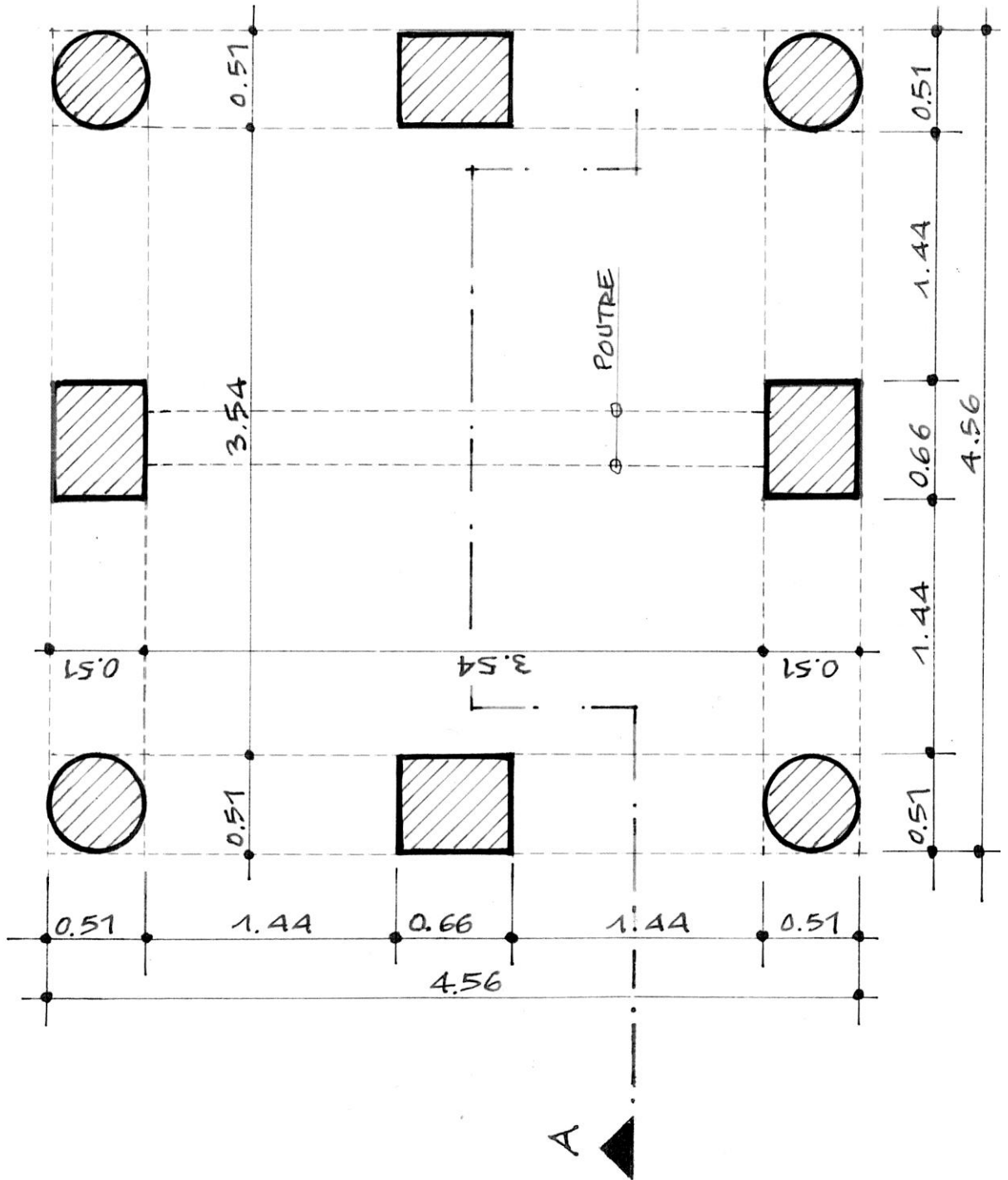
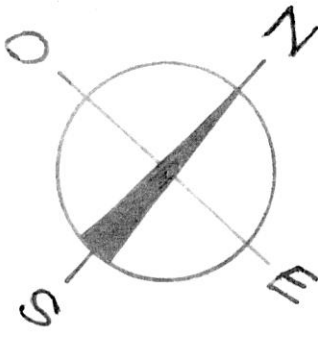
CROQUIS

de Gérard Mousseau du 6 Août 2000



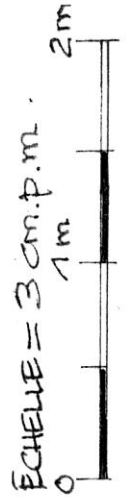
COULAIRES Au Coussé.
6.8.2000.
G

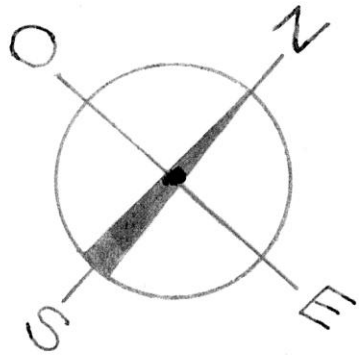
DESCRIPTIF GRAPHIQUE



PIGEONNIER DE LA COUSSE"
24.420 COULAURES

PLAN



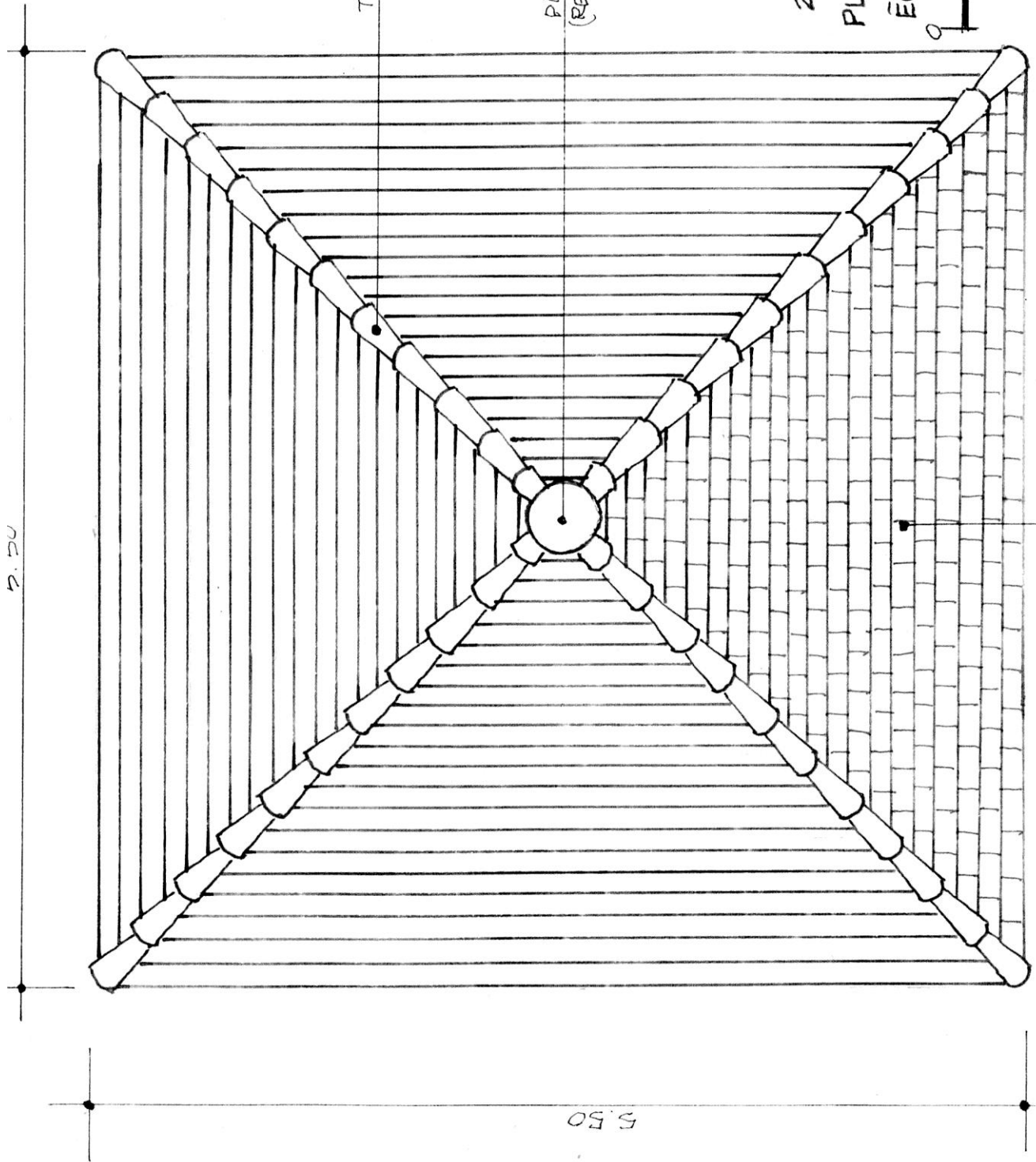


TUILES RONDES D'ARÊTIER

PIÈRE CIRCULAIRE CREUSE
(RECouvreMENT DE FAÎTAGE)

PIGEONNIER "
"LA COUSSE"
24.420. COULAURES
PLAN DE TOITURE

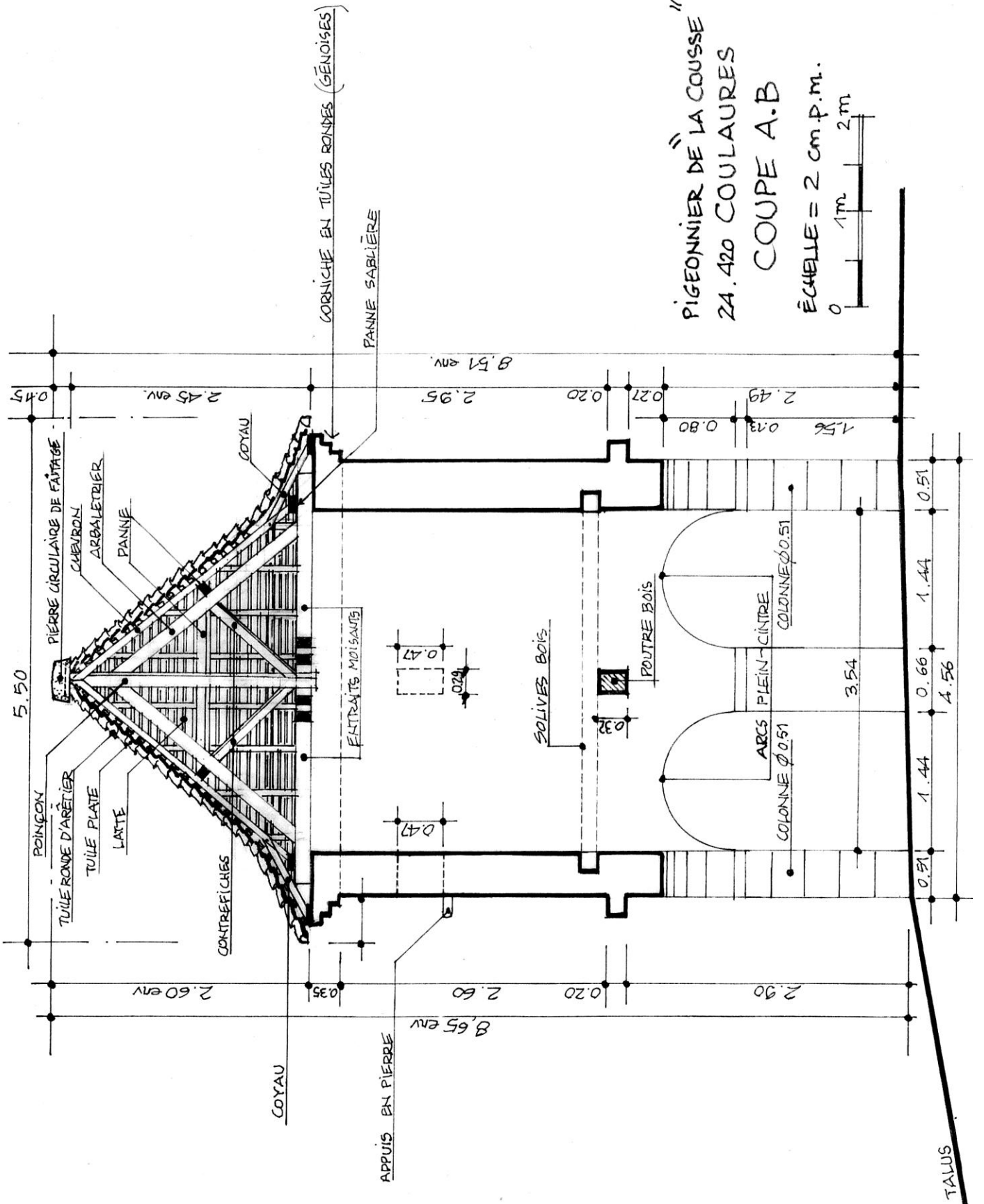
ÉCHELLE = 3 cm.p.m
1m



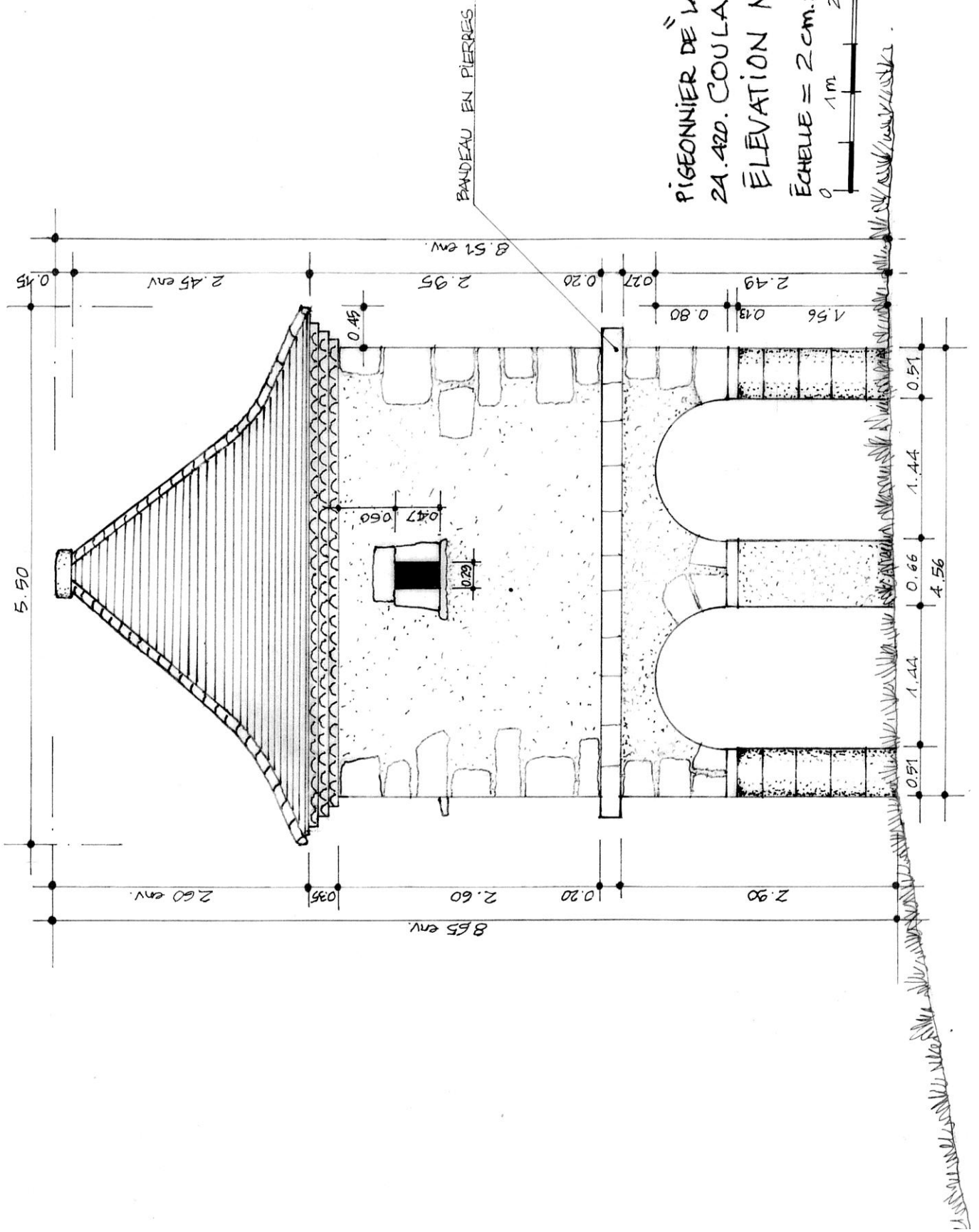
TUILES PLATES

5.50

2.20

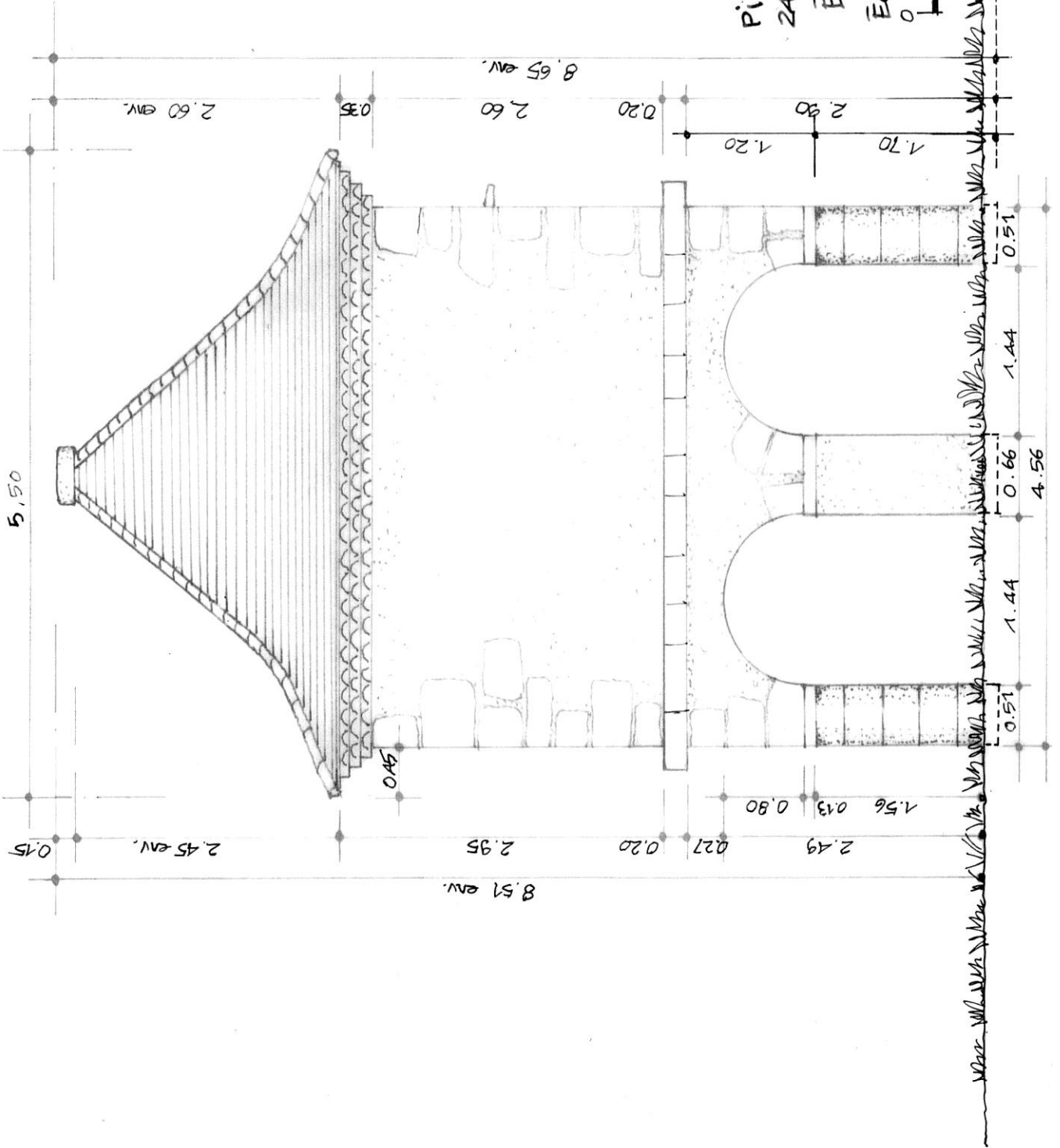


PIGEONNIER DE "LA COUSSE"
24.420. COULAURES.
ÉLEVATION NORD-EST
ÉCHELLE = 2 cm.p.m.



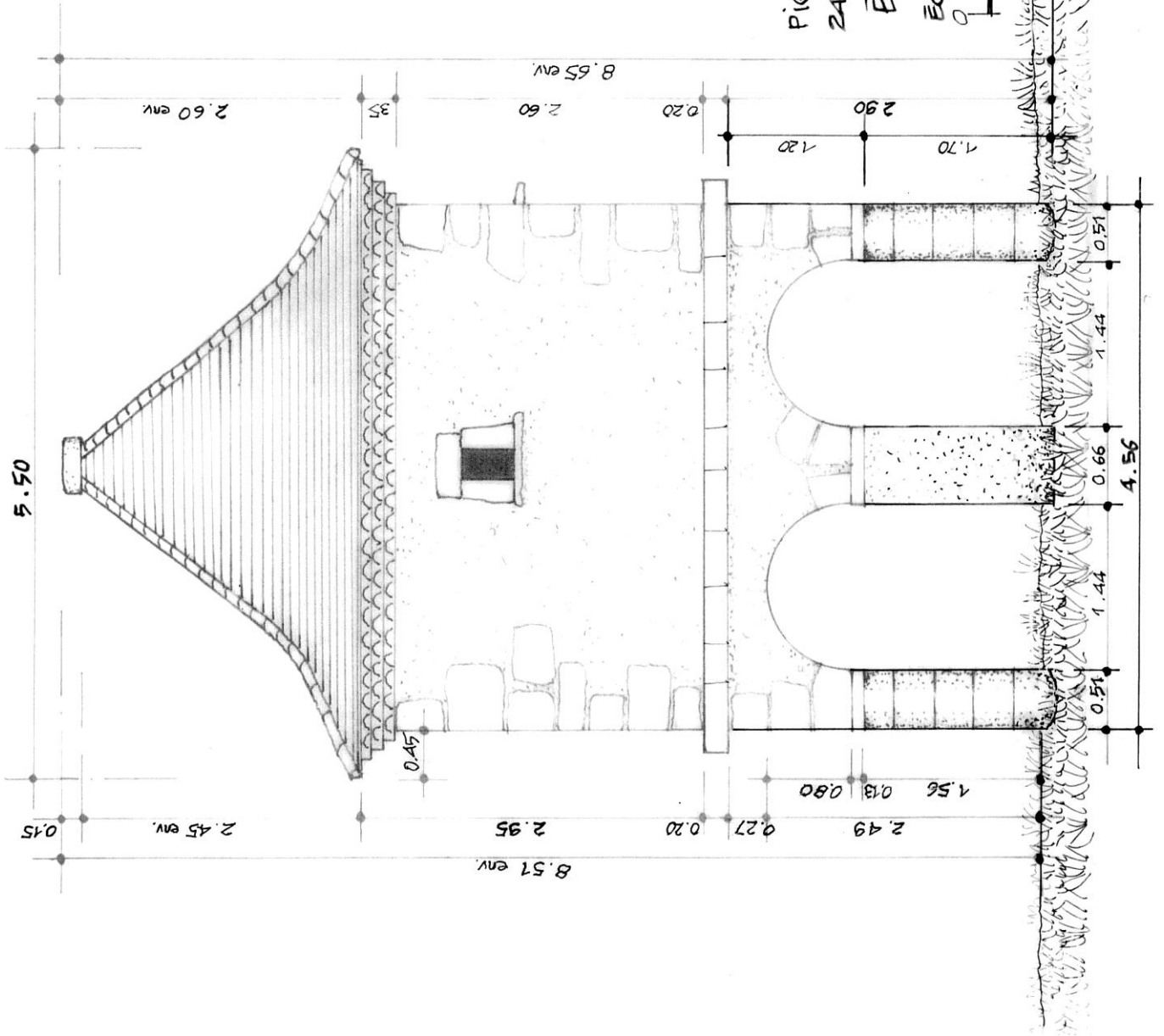
PIGEONNIER DE LA COUSSE
24.420 COULAIRES
ÉLEVATION N-O

ÉCHELLE = 2cm p.m



PIGEONNIER DE LA COUSSE
24.420 COULAURES
ÉLEVATION S-E

ÉCHELLE = 2 cm. p. m.
0 1m 2m.



DESCRIPTIF ECRIT

A – INTRODUCTION

Les pigeonniers sont nombreux dans la campagne périgordine ; ils ont en outre des formes architecturales très variées. Certains sont cylindriques avec une toiture conique, d'autres sont bâtis sur plan carré avec des piliers ou des colonnes en pierre à chaque angle ; leur toiture est alors de forme pyramidale à 4 pans avec un « coyau » en partie inférieure de chaque pan comme c'est souvent le cas des toitures traditionnelles à forte pente en Périgord. Le pigeonnier de « la Cousse », qui fait partie du château et du domaine de la Cousse, comporte des caractéristiques architecturales bien particulières.

B - CONSTRUCTION

Il est construit selon un plan carré de 4m,56 x 4m,56 et sa hauteur totale est de 8m,50 environ.

L'édifice est composé de trois parties distinctes à savoir :

- les arcades au rez de chaussée
- la partie « habitable » au premier étage
- la toiture au 2^e étage.

1/ Les Arcades

Elles sont destinées à supporter la partie habitable du pigeonnier ; elles sont composées de 4 colonnes en pierre cylindriques de 0m,51 de diamètre (ces colonnes sont situées à chaque angle de l'édifice) et de 4 piliers intermédiaires en pierre de 0m,51 x 0m,66 ; chacune des 4 façades comporte donc deux colonnes et un pilier central supportant deux arcs « plein cintre » en pierre ; l'ensemble des 8 arcades est surmonté par un bandeau en pierres de 20 cm d'épaisseur et situé à 2m,90 du sol, appelé « randière ».

2/ La Partie « habitable » du Pigeonnier

Il s'agit du local dans lequel les oiseaux s'abritaient ; ceux-ci y pénétraient par l'intermédiaire de 2 lucarnes de 0,47 m x 0,29 m situées en façade Sud-Est et en façade Nord-Est.

Les murs de 0m,51 d'épaisseur sont en pierres brutes de type « moellons » et de tailles irrégulières ; ils sont partiellement enduits de crépi de teinte ocre jaune légèrement rosé, les pierres d'angles, de plus grandes dimensions, restant apparentes tout comme certaines pierres des arcades (« claveaux-sommiers ») ainsi que celles des colonnes cylindriques.

A l'intérieur du local « habitable » du pigeonnier, une grosse poutre subsiste (H = 32 cm, l = 20 cm) qui était destinée à supporter un plancher constitué par 5 solives et des planches clouées dessus ; une trémie y était aménagée permettant l'accès depuis le sol par l'intermédiaire d'une échelle afin de récupérer la « FIENTE » des pigeons.

Il ne subsiste aujourd'hui que 5 empochements à l'intérieur des murs Sud et Est dans lesquels étaient encastrées les 5 solives.

3/ La Toiture

Elle comprend :

- la charpente
- la couverture.

Elle est du type pyramidal et comprend 4 pans.

a) La charpente

C'est l'ossature de la toiture. Elle a été refaite en 1983 par l'entreprise CHOURY de Savignac, avec une technique plus moderne que celle d'origine.

L'ensemble prend appui sur la corniche de type « GENOISE » qui surplombe les 4 murs de la construction.

La charpente est composée, en partie basse, de deux « doubles-entrants » dits « moisants » disposés en croix et dont les extrémités reposent sur les 4 angles du pigeonnier ; la pièce de bois verticale dite « poinçon » est « moisée » au centre de la croix des 2 entrants. Les 4 éléments en bois obliques sont les « arbalétriers » (voir coupe A.B) ; ils sont « moisés » aux extrémités des entrants et viennent « buter »

en partie haute du « poinçon ». Les arbalétriers supportent les « pannes » horizontales qui, elles-mêmes, supportent les chevrons (voir coupe A.B) .

Sur les chevrons sont fixées les « lattes » (ou « lattis ») sur lesquelles sont accrochées les tuiles plates.

b) La couverture

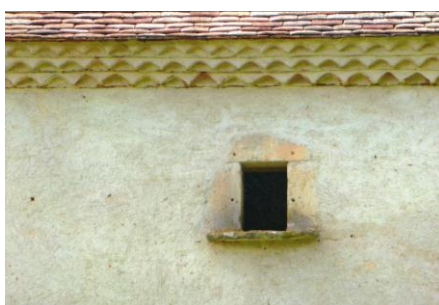
Elle est composée de 4 pans couverts de tuiles plates.

Les 4 arêtes ainsi formées sont recouvertes de tuiles rondes (dites aussi tuiles « CANAL »).

La partie inférieure de chaque pan de toiture a une pente légèrement redressée par la présence d'un « COYAU » (voir coupe A.B)

Ce dispositif, très courant sur les toitures périgordines à fortes pentes, permet aux eaux de pluie de ruissellement, d'être rejetées assez loin des murs des façades.

DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE



HISTORIQUE ET SOURCES DOCUMENTAIRES

Ce pigeonnier situé au sommet d'une colline domine la région et est visible de très loin. Il appartient au domaine du château de la Cousse depuis plusieurs siècles. Son élégance architecturale rappelle celle du château caché à quelques mètres derrière une futaie de tilleuls centenaires.

Son propriétaire actuel, Guy de Flaujac, a bien voulu nous préciser son histoire.

Au XIV^e siècle le repaire noble de la Cousse appartenait à la famille de Jaubert de La Roche Jaubert ; depuis plus de six siècles le domaine est toujours aux mains de ses descendants. En 1439 Marie de Jaubert épouse Bernard de Lestrade ; à l'occasion de la noce Jean de Bretagne, comte de Périgord assiste à la cérémonie et fait don à la mariée d'une somme de cinquante livres qui permet la restauration du repaire fortement endommagé par les bandes anglaises qui écumaient la région. Les Lestrade qui s'illustrent dans la carrière des armes , ne cesseront d'habiter La Cousse et apporteront au cours des siècles de nombreuses modifications. Vers 1730 alors que le calme règne dans la région, une campagne de travaux transforme le château et l'ouvre vers l'extérieur avec une entrée majestueuse, des pavillons et des toits à la Mansart. En même temps l'exploitation agricole prend de l'ampleur, les écuries et un immense chai forment la cour de service tandis que le colombier se détache des bâtiments . Sa grandeur est proportionnelle à l'importance du domaine . Ce colombier bien entretenu intrigue toujours les promeneurs qui passent sur la route ou qui visitent le château.

A noter que sous la Révolution, le château n'a pas souffert : la famille, assure la tradition, était sous la protection de leur cousin le fameux tribun Mirabeau. En 1868 , Marthe nièce adoptive d'Ernest de Lestrade de La Cousse et héritière du château épouse le baron Gustave de Garrigues de Flaujac . Le domaine , qui n'a fait l'objet d'aucune vente au cours de sa longue histoire reste toujours dans le patrimoine de cette famille.

Par ailleurs il nous paraît important de revenir sur la dénomination de « Pigeonnier » qui est donnée communément à ce bâtiment.

Bien que l'on ne connaisse pas la date exacte de sa construction, on peut affirmer, sans risque d'erreur, qu'elle est très antérieure à la Révolution et qu'elle a relevé d'un droit seigneurial évident, le « droit de colombier » aboli par le décret de l'Assemblée Nationale des 4 et 11 août 1789.

Son emplacement dominant et isolé, bien qu'à proximité du château, au milieu d'un terrain appartenant à la même famille depuis plusieurs siècles, et sa forme architecturale (plan carré, colonnes en pierre) ne laissent subsister aucun doute.

Enfin, nous référant à la définition de Violet le Duc dans son *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XIV^e siècle* paru en 1859, nous devons dénommer, à juste titre, ce bâtiment « COLOMBIER »

Nostalgie...

L'édifice le plus en vue du **Château de La COUSSE**,
son **pigeonnier** ou le **Temple des colombes**.



Je découvris, un jour, au détour du chemin,
Surgissant du passé comme un vieux parchemin,
Un pigeonnier qui fut baigné par tant d'aurores
Qu'il garde un doux éclat, sur les hauts de Coulaures

A deux pas du château qu'il a pour suzerain,
Sur l'aire surplombant le grand bois riverain,
Il guette, semble t'il, le retour des colombes,
Déçu, dans son espoir, par les vols de palombes.

Je reviendrai quand l'aube enchantera tes murs,
Leur opale tranchant sur les verts, les blés mûrs,
Quand le parc du château te versera son ombre,
Quand tu prendras des feux, dans le soleil qui sombre.

Un promeneur : Yves C.

*Poème publié dans une plaquette des « Châteaux
Familiaux »*

DEVENIR DE L'ÉDIFICE OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS DU RÉDACTEUR

Le Pigeonnier de la Cousse est régulièrement entretenu par ses propriétaires .

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

Noms et prénoms des rédacteurs :

- Martine COR
- Guy de FLAUJAC
- Gérard MOUSSEAU

Dossier achevé le : 28 Novembre 2012

Date de dépôt au C.A.U.E.